

COMPRENDRE
le monde

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

CYCLE 3

Mes premiers récits

BENOIT FALAIZE

RETZ

editions-retz.com

*Les droits afférents à ce volume sont intégralement versés
à ATD Quart Monde qui fait un travail considérable
pour la scolarisation des plus démunis.*



Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications
de 1990 et les programmes scolaires.

Voir le site <http://www.orthographe-recommandee.info>
et son miniguide d'information.

Sommaire

Moi et moi

La justice de Salomon	6
Socrate et le test des trois passoires	9
Pas d'écran pour les enfants ?	13
Les droits des enfants selon Janusz Korczak	16
Malala et l'égalité des filles et des garçons	19

Moi et les autres

Semmelweis et le lavage des mains.....	23
Discours de Martin Luther King sur la fraternité...	26
Harcèlement : une responsabilité collective.....	31
Le judo, un code moral.....	35
Stephen Hawking, l'homme qui a défié son handicap.....	38
Taxi espagnol.....	42
ATD Quart Monde ou comment refuser la misère.....	45

Moi et la société

Greta Thunberg la citoyenne du monde	50
Les amoureux de Sarajevo	54
Victor Hugo et les valeurs de la République.....	57
Lexique.....	63

MOI ET MOI

La justice de Salomon

Le peintre Nicolas Poussin (né en 1594 et mort en 1665) adorait raconter des histoires à travers ses tableaux. Dans l'un d'eux, il choisit de représenter un évènement de la Bible, comme cela se faisait beaucoup à l'époque : *Le Jugement de Salomon*. Il s'agit du moment où l'on présente au roi Salomon une situation très compliquée. En effet, l'histoire racontée par la Bible dit que deux jeunes mères, habitant la même maison, se retrouvent devant le roi pour se disputer le même enfant. Durant la nuit, un enfant est mort étouffé et chacune prétend que le survivant est le sien. Chacune dit que l'autre veut lui voler son enfant. « Qui croire ? » se demande Salomon.

Dans ce tableau, Nicolas Poussin peint le moment où Salomon prononce son jugement. Le récit de la Bible dit qu'après avoir écouté les deux mamans et après avoir réfléchi, le roi ordonne de couper l'enfant en deux pour le partager entre les deux femmes. Bien sûr, le roi ne veut pas la mort de l'enfant, mais il ne le dit pas. C'est une ruse : il oblige simplement les deux femmes à dévoiler qui elles sont vraiment. Une des deux mères accepte la proposition du roi, et l'autre ne supporte pas cette décision. L'idée que l'enfant meure lui est insupportable



Le Jugement de Salomon, tableau de Nicolas Poussin (1649).

et elle préfère qu'il soit confié à l'autre femme. Pour ceux qui ont écrit le texte de la Bible, Salomon est parvenu à faire triompher la vérité sur le mensonge en poussant les deux femmes à apporter elles-mêmes la réponse à sa question : la véritable mère est celle qui veut que l'enfant vive, même en l'abandonnant à l'autre mère.

Le récit que raconte Nicolas Poussin à travers sa peinture met en valeur l'idée du jugement juste. C'est-à-dire le fait qu'en prenant une décision avec intelligence, on peut rendre la justice et trouver la vérité. On ne sait pas aujourd'hui si cette histoire s'est réellement déroulée comme le raconte la Bible, mais elle démontre qu'apprendre à juger par soi-même, sans suivre ce que disent les uns et les autres, est la meilleure manière d'exercer son esprit critique.